

SANS VOUS, L'ACTION S'ARRÊTE. VOTRE DON EN ACTION



ACTION

LE BULLETIN TRIMESTRIEL D'ACTION CONTRE LA FAIM
DÉCEMBRE / JANVIER / FÉVRIER / MARS 2026

#159



MADAGASCAR

DES CLINIQUES
CONTRE LA FAIM

CHÈRES DONATRICES, CHERS DONATEURS,

Lors de l'année écoulée, plus que jamais, notre engagement a été mis à l'épreuve. Les crises se multiplient, les financements s'amenuisent, et pourtant, nos équipes continuent d'agir, chaque jour, auprès de celles et ceux qui souffrent de la faim. En 2024, 673 millions de personnes dans le monde n'avaient pas accès à une alimentation suffisante. Derrière ces chiffres, il y a des vies, des visages, des familles, qu'en ensemble, nous refusons d'abandonner.

J'ai pris en septembre la présidence d'Action contre la Faim dans un contexte de bouleversement mondial. L'aide publique au développement recule, les agences internationales voient leurs budgets amputés, et les inégalités explosent. Mais notre conviction demeure intacte : la faim n'est pas une fatalité, c'est le résultat de choix politiques. Nous continuerons à le rappeler, haut et fort.

Face à ce désengagement, notre responsabilité collective est immense. En 2025, nos équipes ont répondu à des urgences multiples : au Nigeria, où les coupures de financements américains menacent des millions d'enfants ; au Bangladesh, où le changement climatique ravage les terres et les corps ; au Sahel, où la violence et la pauvreté avancent main dans la main. Partout, nous avons soigné, formé, accompagné et reconstruit.

Cet engagement, nous le devons aussi à vous. Sans votre fidélité, sans votre confiance, rien de tout cela ne serait possible. Dans un monde de fractures et de replis, vous êtes la preuve qu'une solidarité vivante existe encore. Nous avons le devoir, ensemble, de faire entendre une voix d'humanité. Celle qui dit qu'un enfant ne devrait jamais mourir de faim. Celle qui refuse de choisir entre urgence et avenir. Celle qui croit encore au pouvoir du collectif, du soin, de la dignité.

Merci d'être à nos côtés. Continuons à agir, sans relâche.

DR ROBERT SEBBAG
PRÉSIDENT
D'ACTION CONTRE LA FAIM



SOMMAIRE / N°159

04 Madagascar : des cliniques mobiles en réponse à l'urgence nutritionnelle

06 Ukraine :
l'histoire de Tetiana

08 RDC : Traiter le choléra à Kwamouth, dans le Maï-Ndombe

LE SERVICE RELATIONS DONATEURS À VOTRE ÉCOUTE

Qu'est-ce que le Pôle Relations Donateurs ?

Le Pôle Relations donateurs a pour mission d'assurer le suivi administratif des donneur·rices ainsi que le contrôle des dons.

Vous avez la possibilité de vous connecter à votre espace donneur pour suivre l'historique de vos dons et nous contacter : <https://monespace.actioncontrelafaim.org/connexion/>

Pour faire un don à l'Association Action contre la Faim par chèque, vous avez jusqu'au 31 décembre 2025 pour nous l'envoyer par voie postale à l'adresse mentionnée en bas. Vous pouvez utiliser les enveloppes préaffranchies jointes aux différents courriers que nous vous envoyons en cours d'année.

Vous pouvez également effectuer votre don en ligne depuis notre site internet via notre plateforme sécurisée [Comment nous aider : dons, opérations solidaires, bénévolat](#)

Nous sommes à votre disposition :

- par mail à service.donateurs@actioncontrelafaim.org
- par téléphone du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h : **01 70 84 70 84**
- par courrier (sans affranchir l'enveloppe) :
Action contre la Faim
102 rue de Paris - 93100 Montreuil



ACTION : JOURNAL TRIMESTRIEL N°159 DÉCEMBRE / JANVIER / FÉVRIER / MARS 2026.
Action contre la Faim 102 rue de Paris, CS 10007, 93558 Montreuil Cedex • Tél. : 01 70 84 70 70 • Fax : 01 70 84 70 71 •
Association régie par la loi de 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 18 avril 1994 •
Photo de couverture : Faniry Njava Randriamanana pour Action contre la Faim. **Rédactrice en chef :** Emeraude Godin. **Rédacteurs, secrétaires de rédaction & iconographes :** Emeraude Godin, Nicolas Ossard. **Ont collaboré à ce N° :** les départements Opérations, Expertises & Plaidoyer, Communication & Développement. **Imprimeur :** Altavia Paris - 10 Rue Blanqui, 93400 Saint-Ouen. **Conception graphique :** Studio l'Eclaireur. **Maquette :** Aurélie Rusek pour Action contre la Faim. Imprimé sur du papier recyclé Leipa Mag Matt PEFC. www.pefc-france.org



Une jeune fille puise de l'eau à l'aide d'une pompe à motricité humaine. Gogo, Côte d'Ivoire, région du Bounkani, 8 juillet 2025.

Depuis 2021, la crise humanitaire au Burkina Faso s'est déplacée vers la zone frontalière avec la Côte d'Ivoire qui accueille en 2025 près de 70 000 demandeurs d'asiles, dont plus de la moitié dans la région du Bounkani, la zone d'intervention du projet YERETALI mené par Action contre la Faim.

Le projet YERETALI vise, à travers la mise en place d'activités multisectorielles, à renforcer de manière durable et intégrée les moyens de subsistance des individus, ménages et communautés ciblés et leur accès à des services sociaux de base renforcés.

Parmi ces actions, la réhabilitation et la construction d'infrastructures d'Eau, d'Assainissement et d'Hygiène (EAH) dans les communautés et les centres de santé. En Côte d'Ivoire, 76% des centres de santé présentent un risque important lié à l'approvisionnement en eau.

Image : Aurélie Rusek pour Action contre la Faim

MADAGASCAR

DES CLINIQUES MOBILES EN RÉPONSE À L'URGENCE NUTRITIONNELLE



© Faniry Njava Randriamanana pour Action contre la Faim

Le Sud et le Sud-Est de Madagascar traversent une crise humanitaire durable aux effets dévastateurs sur la sécurité alimentaire et la santé. Face à cette urgence, Action contre la Faim déploie une réponse rapide et multisectorielle pour sauver des vies et atténuer les impacts à long terme.

UNE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN HAUSSE

Dans le Sud, plus de 1,2 million de personnes sont en insécurité alimentaire (phases 3 et 4 de l'IPC AFI, juillet 2025)*. Dans certains districts comme Ambovombe, Amboasary ou Ampanihy, près de 40 % de la population est touchée, et la situation pourrait perdurer jusqu'en 2026.

Le Sud-Est n'est pas épargné : les cyclones de 2022 et 2023 ont détruit cultures, routes et infrastructures, accentuant l'isolement de communes entières. Plus récemment, le cyclone Honde a provoqué de graves inondations, aggravant la flambée des prix alimentaires et rendant l'accès aux soins encore plus difficile. Les conséquences sont lourdes : hausse des diarrhées liées à l'eau contaminée, flambée du paludisme en mai 2025 et augmentation corrélative des cas de malnutrition infantile.

À ces chocs climatiques s'ajoute une baisse des financements humanitaires. *"Cinq cliniques mobiles ont pu continuer grâce au soutien d'ECHO, mais nous avons dû interrompre notre appui au CRENI (Centres de récupération nutritionnels intensifs) de Tsivory et concentrer nos moyens là où les besoins sont les plus criants"*, explique **Haingo Nirina Ranaivoarivony**, responsable santé et nutrition d'Action contre la Faim à Madagascar. Dans certaines zones comme Manakara ou Ikongo, faute de partenaires, les retraits progressifs inquiètent pour l'avenir.

ALLER AU PLUS PRÈS DES FAMILLES

Pour atteindre les populations enclavées, Action contre la Faim travaille avec ses partenaires locaux – l'ONG malgache ASOS et Médecins du Monde – avec l'appui financier de l'Union européenne. Des cliniques mobiles sillonnent les fokontany isolés du Sud et du Sud-Est.

Entre octobre et décembre 2024, neuf cliniques ont été déployées, puis quinze entre janvier et juin 2025. Chaque équipe comprend médecin, infirmier·e, sage-femme, dispensateur·rice de soins et travailleur·se psychosocial·e. Elles assurent le dépistage et le traitement de la malnutrition infantile, la PECIME, des consultations prénatales et de planification familiale, ainsi que des soins externes de base.

Dans le Sud, les cliniques sont opérées par ASOS, avec l'appui technique et budgétaire d'Action contre la Faim. Lorsque des enfants souffrent de complications, ils sont référés vers les CRENI, où le projet prend en charge soins, suivi psychologique, repas quotidiens pour les accompagnants et renforts en personnel. Grâce à ce dispositif, **4 310 enfants de moins de 5 ans** ont déjà reçu un traitement contre la malnutrition aiguë, sévère ou modérée.

LE TÉMOIGNAGE DE RHODIA

Parmi ces familles, celle de Rhodia, 35 ans, vivant à Ambodiampaly avec son mari et leurs six enfants. Leur vie se résume à de petits moyens et beaucoup de débrouille. Quand leur benjamine de six mois, Stanchevah, est tombée gravement malade, le couple a tenté de la soigner seul, sans succès.

La venue d'une clinique mobile dans leur quartier a tout changé. L'équipe médicale a immédiatement orienté l'enfant vers le CRENI. Rhodia raconte son soulagement à l'accueil chaleureux et gratuit : soins, examens, opération, repas quotidiens et kits d'hygiène. Elle a aussi bénéficié d'un accompagnement psychologique, de groupes de discussion et de conseils nutritionnels.

Ces moments m'ont redonné confiance et dignité, dit-elle.

Aujourd'hui, Stanchevah va mieux et Rhodia rêve de lancer une petite activité pour soutenir sa famille.

PRENDRE EN CHARGE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

La réponse ne se limite pas à la nutrition. Les violences basées sur le genre (VBG) demeurent une réalité préoccupante. En consortium avec Médecins du Monde, le projet forme le personnel médical d'ASOS à la prise en charge des victimes et oriente les cas vers les structures spécialisées.

Un travail de sensibilisation est également mené dans les écoles : en janvier et mars 2025, des enseignants du secondaire ont été formés, en lien avec les ministères de l'Éducation et de la Formation professionnelle. Objectif : mieux repérer et accompagner les victimes, tout en renforçant les liens entre ONG, autorités locales et société civile.

À CE JOUR, 2 216 PERSONNES ONT ÉTÉ SENSIBILISÉES À LEURS DROITS, DONT À LA PRÉVENTION DES VBG, ET 12 SURVIVANTES ONT BÉNÉFICIÉ D'UN ACCOMPAGNEMENT ADAPTÉ.

En conjuguant soins nutritionnels, accompagnement psychosocial, prévention des violences et renforcement des acteurs locaux, les cliniques mobiles constituent un outil vital pour protéger les populations les plus vulnérables du Sud et du Sud-Est de Madagascar.



© Faniry Njava Randriamanana pour Action contre la Faim

UKRAINE

L'HISTOIRE DE TETIANA

Tetiana est née, a étudié et travaille à Kharkiv, dans l'est de l'Ukraine, à quelques kilomètres de la frontière russe-ukrainienne. Depuis un an, elle occupe le poste de traductrice pour Action contre la Faim. Comme beaucoup d'Ukrainien.ne.s, elle a dû fuir sa ville natale à cause de la guerre, avant de revenir malgré l'insécurité persistante.

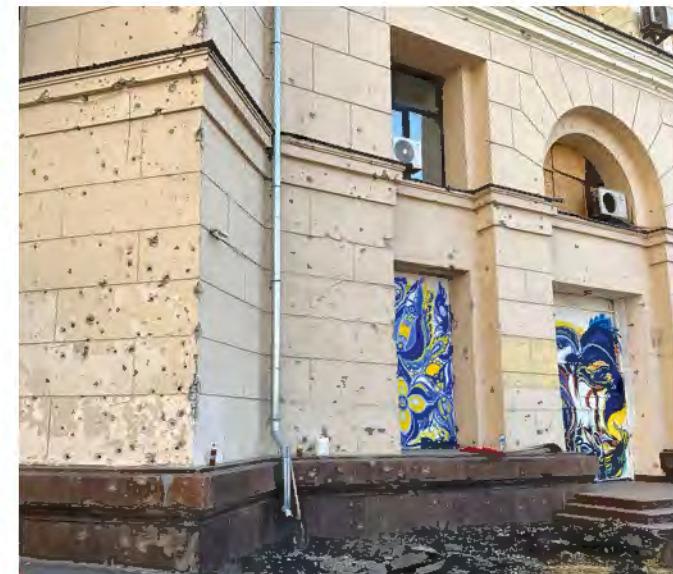
« Le début de la guerre a été terrifiant. Je me suis réveillée au son des explosions, mais j'ai d'abord cru à un feu d'artifices. Puis j'ai reçu l'appel d'un ami qui m'a dit : « Nous sommes attaqués ». J'ai couru au sous-sol avec mon mari. Nous pouvions entendre le bruit des avions au-dessus de nos têtes.

Nous avons passé une semaine au sous-sol. Mais la nourriture s'est raréfiée et, au bout d'un certain temps, nous avons dû sortir. Je me souviens avoir fait la queue avec 200 personnes au supermarché. Un jour, une roquette est tombée à proximité, mais je suis restée car nous avions besoin de nourriture. Nous avons acheté tout ce que nous pouvions trouver, mais il n'y avait ni pain, ni pâtes, ni riz. Bientôt, les prix sont montés en flèche. Les transports sont devenus chers. Dans les gares, certaines personnes tentaient de fuir en laissant derrière elles leurs animaux et leurs biens. Fin mars 2022, le printemps avait déjà commencé mais il neigeait ; c'est quelque chose que je n'oublierai jamais.

Au bout d'une semaine de guerre, nous avons compris que nos vies ne seraient plus jamais les mêmes. Nous nous sommes réfugiés à Dnipro, puis à Lviv. De mars à juin 2022, nous avons vécu dans des conditions très difficiles, parfois dans des bureaux,

en dormant à même le sol avec d'autres personnes qui n'avaient nulle part où aller. À Dnipro, des membres de la famille d'amis nous ont gentiment ouvert les portes de leur appartement. Ensuite, la société informatique d'un de nos amis a transféré son bureau de Dnipro à Lviv, et nous y avons vécu. Ils ont installé une petite cuisine et des toilettes et ont apporté des matelas et des oreillers. Des volontaires polonais nous ont apporté du pain, des biscuits et du thé ; ils ont été d'un soutien incroyable.

Après quatre mois, nous avons pris la décision de retourner à Kharkiv. Notre famille avait besoin de nous et l'entreprise ne pouvait plus nous soutenir. La situation s'était légèrement améliorée, mais les bombardements se poursuivaient la nuit et tôt le matin. Le retour a été difficile sur le plan émotionnel. Tout me paraissait étrange. Après 11 ans dans l'enseignement, j'ai décidé de changer de voie. Bien que l'enseignement soit important, j'avais l'impression de ne pas avoir l'impact que je souhaitais. Avec mon mari et un collègue enseignant, nous avons fondé une petite organisation caritative pour soutenir les personnes vulnérables. Nous la gérons toujours aujourd'hui et distribuons des vêtements, des kits d'hygiène et des livres. Par la suite, j'ai trouvé un poste de traductrice à Action contre la Faim.



TETIANA A UN POSTE DE TRADUCTRICE CHEZ ACTION CONTRE LA FAIM.

LA VIE EST PLUS STABLE AUJOURD'HUI QU'EN 2022, MAIS LA PEUR DEMEURE.

TETIANA



La vie est plus stable aujourd'hui qu'en 2022, mais la peur demeure. Nous ne pouvons même pas planifier les choses un mois à l'avance. Hier soir encore, il y a eu des attaques de drones et des tirs d'obus. Pour m'aider à me calmer, je prends de la camomille et du magnésium. Lundi, j'étais au bureau de Solidarités International lorsqu'une explosion a fait trembler les portes. Nous avons dû nous réfugier entre deux murs pour nous protéger. Quant aux enfants, ils réagissent différemment : certains se cachent, tandis que d'autres pensent qu'il s'agit d'un simple feu d'artifice. Dans la région, la situation est pire. L'armée russe avance petit à petit et on peut même entendre les combats à la périphérie.

Nous avons dû nous adapter. Nous continuons à travailler et essayons de trouver des moments de joie. Les événements culturels se poursuivent et les spectacles d'opéra ont lieu dans les abris. Les écoles accueillent les élèves dans le métro. De nombreuses personnes recherchent un soutien psychologique pour faire face à la situation. À Action contre la Faim, nous avons travaillé avec une psychologue externe qui a soutenu à la fois les enfants de nos programmes et les employés. J'avais l'impression de porter un lourd fardeau, et j'ai été soulagée de pouvoir le déposer enfin.

La situation économique reste désastreuse pour beaucoup. Au cours des premiers mois de la guerre, les prix des logements ont chuté, mais ils sont maintenant encore plus élevés qu'auparavant. Les prix des denrées alimentaires ont aussi grimpé en flèche, tandis que les salaires et les aides sociales restent faibles. Les supermarchés fonctionnent, mais beaucoup de gens n'ont pas les moyens d'y aller. Dans les zones rurales, les gens essaient de cultiver leur propre nourriture et la vendent localement.

Depuis le début de la guerre, le sentiment d'appartenance à la communauté s'est énormément développé. Nous prenons soin les uns des autres, en particulier des personnes âgées et des enfants. Le sentiment d'identité nationale a aussi grandi. J'ai trouvé réconfortant de voir tant de gens célébrer la fête de l'indépendance de l'Ukraine, le 24 août dernier.

Malgré tout, je parviens à savourer les petites joies du quotidien. Nous aspirons tous à la paix, et à une nuit sûre et paisible. »

RDC

TRAITER LE CHOLÉRA À KWAMOUTH, DANS LE MAÏ-NDOMBE

Juillet 2025. À Kwamouth, dans la province du Maï-Ndombe, une épidémie de choléra frappe depuis plusieurs semaines. Avec un taux de létalité alarmant de 16 %, la situation menace de s'aggraver rapidement dans cette zone marquée par le conflit et l'effondrement du système de santé.

UNE ÉPIDÉMIE AUX CONSÉQUENCES GRAVES

Endémique en RDC, le choléra se traduit par de fortes diarrhées aqueuses et des vomissements pouvant entraîner une déshydratation mortelle en quelques heures, surtout chez les enfants malnutris. S'il est traité rapidement par des solutions de réhydratation orale et, dans certains cas, des antibiotiques, le taux de survie est très élevé. Mais à Kwamouth, les stocks de médicaments spécifiques sont déjà épuisés et les structures de santé fragilisées.

Quarante-trois cas, dont sept décès, ont été recensés¹. Certaines zones de santé affichent un taux de létalité supérieur à 20 %, un niveau exceptionnellement élevé.

"Nous sommes particulièrement préoccupés par la présence de plusieurs foyers distincts, notamment à l'hôpital général de Kwamouth et dans les centres de santé le long du fleuve. Cela laisse craindre une propagation rapide", explique Julie Drouet, adjointe au directeur pays pour les programmes d'Action contre la Faim en RDC.

Située à 370 km de Kinshasa, Kwamouth est au bord du fleuve Congo, axe majeur de transport de biens et de personnes. La capitale elle-même est touchée par une recrudescence de cas² à la suite d'inondations, tandis que les échanges transfrontaliers avec le Congo-Brazzaville accroissent le risque de propagation.



PRÉVENIR ET TRAITER UNE ÉQUIPE D'URGENCE SUR PLACE

Action contre la Faim soutient déjà 15 centres de santé et l'hôpital général de Kwamouth, ainsi qu'une clinique mobile couvrant huit sites. Pour faire face à l'épidémie, ses équipes fournissent des médicaments essentiels, dont des solutions de réhydratation orale, et déploient une mission d'urgence avec l'appui de l'Agence suédoise de coopération internationale (SIDA).

Cette intervention comprend :

- la formation des agents de santé et relais communautaires à l'identification des symptômes et aux mesures de prévention,
- la sensibilisation des populations aux pratiques d'hygiène,
- le renforcement des équipements de protection individuelle et des protocoles de contrôle des infections dans les centres de santé,
- la désinfection des ménages touchés lorsque l'origine des cas est identifiée.

Un épidémiologiste d'Action contre la Faim analyse en parallèle les données pour mieux comprendre la dynamique de transmission et anticiper l'évolution de l'épidémie. L'organisation s'appuie sur son expérience récente dans la riposte à la rougeole, au Mpox, à Ebola ou au Marburg, qui a permis de renforcer son expertise en prévention et contrôle des épidémies.

"Les besoins sont immenses, insiste Julie Drouet. Le choléra s'ajoute à la malnutrition et au manque d'accès aux soins dans un territoire isolé où très peu d'acteurs humanitaires sont présents. Les populations de Kwamouth ont plus que jamais besoin de soutien."

UN TERRITOIRE FRAGILISÉ PAR LE CONFLIT ET LA MALNUTRITION

Kwamouth est marqué par un conflit intercommunautaire depuis juillet 2022, qui a provoqué le déplacement de plus de 220 000 personnes³. À peine 40 % des aires de santé fonctionnent encore, et les prix alimentaires ont fortement augmenté dans cette zone pourtant agricole, autrefois fournisseur de Kinshasa.

Les conséquences sur la nutrition sont dramatiques : les enquêtes d'Action contre la Faim révèlent une prévalence de 15,3 % pour la malnutrition aiguë globale et de 2,8 % pour la forme sévère. *"En 2024, nous avons pris en charge près de 3 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère et traité plus de 25 000 enfants pour des maladies infantiles. Mais ces chiffres restent en dessous de la réalité"*, précise Julie Drouet. Dans certaines zones dépistées, jusqu'à 6 % des enfants présentent une malnutrition aiguë sévère, un niveau critique qui nécessite une intensification urgente des prises en charge.

DES FINANCEMENTS INCERTAINS

Ces interventions ont été rendues possibles grâce au financement du Département d'État américain (ex-BHA/USAID). Mais les décrets de l'administration américaine de janvier 2025 ont fragilisé la continuité de l'aide. Si les activités ont pu reprendre, l'avenir reste incertain.

1. Données au 24 juillet 2025.

2. Choléra : recrudescence de cas à Kinshasa en RDC - Priorité santé.

3. Besoins humanitaires et plan de réponse RDC 2025.

LE BÉNÉVOLAT CHEZ ACTION CONTRE LA FAIM

Le 5 décembre c'est la Journée Mondiale du Bénévolat, l'occasion de revenir sur les temps forts de nos bénévoles en 2025 et de célébrer l'engagement bénévole au sein de l'association !

En 2025, ce sont en France :

- Environ 500 bénévoles mobilisé·es
- Plus de 200 évènements réalisés dans près de 25 départements
- Plus de 250 000 élèves sensibilisé·es à la Solidarité Internationale dans plus de 1200 établissements scolaires participants à notre grande opération Course contre la Faim
- Plus de 50 bénévoles mobilisé·es auprès de plus de 1100 salarié·es des 29 entreprises participantes au Challenge contre la Faim à La Défense (Paris) le 12 juin.

Nos bénévoles sont au cœur de la mobilisation citoyenne partout en France donc un GRAND MERCI à toutes ces personnes qui donnent de leur temps et leur énergie pour faire vivre Action contre la Faim partout où il est possible de le faire !

Les actions de nos bénévoles se concentrent sur 2 axes : sensibiliser et développer des actions de collecte de fonds privés.

COM

BIENNALE PHOTOCLIMAT

En octobre, à l'occasion de sa participation à la Biennale Photoclimat, Action contre la Faim a organisé un ciné-débat sur le Bangladesh et le climat à l'Académie du Climat. Un beau succès avec 70 participant·es venu·es échanger avec nos expert·es !



L'association ne pourrait y arriver sans toutes ces forces vives !
Et si demain vous faisiez partie de l'Action ?

CHAQUE ENGAGEMENT FAIT LA DIFFÉRENCE.

VOUS AUSSI REJOIGNEZ LE MOUVEMENT BÉNÉVOLE !



PARTENARIATS

JE DEJ, JE DONNE

L'opération Je Dej Je Donne, née du partenariat entre Action contre la Faim et Upcoop, donne la possibilité à chaque utilisateur de titres-restaurant, en papier ou carte, d'en faire don à Action contre la Faim.

Pour les détenteurs de titres papier, vous avez jusqu'au 31 mars 2026 pour faire don de vos titres 2025 périmés. Avec la carte, le montant du don est déplafonné en mars.

PLUS D'INFO SUR LE PARTENARIAT
WWW.JEDEJ-JEDONNE.ORG



JEUNESSE

TRANSMETTEZ L'ENVIE D'AGIR AUX JEUNES GÉNÉRATIONS !

En mars 2026 débutera la grande campagne de sensibilisation Course contre la Faim dans les établissements scolaires.

L'objectif : transmettre aux élèves les clés pour comprendre la problématique de la faim dans le monde et leur donner envie de se mobiliser à leur niveau. Cette année, ils découvriront le quotidien de familles en République centrafricaine.

Nous avons besoin de 400 bénévoles pour nous aider à intervenir dans des écoles, collèges et lycées partout en France. Une formation sur les programmes d'Action contre la Faim ainsi que sur le déroulement des séances de sensibilisation sera dispensée.

POUR DÉCOUVRIR TOUS NOS PROJETS À DESTINATION DES SCOLAIRES, RENDEZ-VOUS SUR ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/S-ENGAGER/SCOLAIRE/

LEGS

RÉDIGEZ VOTRE TESTAMENT EN FAVEUR D'ACTION CONTRE LA FAIM

Rédiger un testament est essentiel pour transmettre un legs à une association. Vous pouvez avoir recours à votre notaire ou le faire vous-même. Dans ce cas, nous vous conseillons de le déposer chez un notaire afin qu'il soit garant de la bonne exécution de vos dispositions testamentaires. Reconnue d'utilité publique, Action contre la Faim est exonérée de tout droit de succession : l'intégralité des sommes transmises est reçue par l'association.

POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS CETTE DÉMARCHE, CONTACTEZ NOUS AU 01 70 84 84 84 OU EN ÉCRIVANT À SERVICELEGS@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG POUR RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE BROCHURE SUR LE LEGS.



PARTENARIATS

FAIRE LE BIEN MAINTENANT, ÇA RAPPORTE

En novembre, la Semaine de la Finance Solidaire organisée par FAIR, collectif de la finance à impact social dont Action contre la Faim est membre, a mis en lumière des moyens concrets d'agir pour un monde plus juste.

L'occasion de rappeler qu'aux côtés de nos banques partenaires et grâce aux livrets de partage, aux livrets de développement durable et solidaire ou encore aux cartes bancaires solidaires, vous avez le pouvoir de donner du sens à votre épargne et à vos moyens de paiement !

PLUS D'INFO SUR WWW.ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/S-ENGAGER/FAIRE-UN-DON/EPARGNE-SOLIDAIRES/

LEGS • DONATION • ASSURANCE-VIE

ENSEMBLE, TRANSMETTONS-LEUR UN AVENIR SANS FAIM

OUI je souhaite recevoir gracieusement mon livret sur la transmission de patrimoine en toute confidentialité et sans engagement.

M. Mme NOM Prénom

Adresse

CODE POSTAL VILLE

Téléphone

Mail



« Dans un monde où 1 enfant de moins de 5 ans meurt de faim toutes les 11 secondes, votre legs à Action contre la Faim, acte généreux et engagé, est déterminant. Ensemble, échangeons et mettons en place le projet qui vous correspond »

MANON BESSON, Responsable Libéralités
Contactez-moi au 01 70 84 84 84
ou sur servicelegs@actioncontrelafaim.org

ADRESSE DE RETOUR,
SANS AFRANCHISSEMENT NÉCESSAIRE

ACTION CONTRE LA FAIM
POLE LIBERALITÉS ET PHILANTHROPIE
LIBRE REPONSE 56715
93109 MONTREUIL CEDEX

Les informations recueillies sont traitées par Action contre la Faim et transmises à nos services pour vous adresser nos communications sur les libéralités. Elles seront conservées pendant 15 ans. Conformément à ses engagements, ACF ne vend ni ne loue aucune de vos données à des organismes lucratifs, elles n'en seront pas communiquées ni échangées avec d'autres organismes ou associations, ni ne seront transférées hors UE. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, et au Règlement Général sur la Protection des données 2016/679 du 27 avril 2016, « RGPD », vous pouvez exercer vos droits en adressant un courrier à : ACTION CONTRE LA FAIM - À l'attention du DPO - 102 rue du Paris, CS 10007, 93558 MONTREUIL CEDEX, ou par email à dpo@actioncontrelafaim.org. Je m'oppose à l'échange de données avec vos partenaires caritatifs Je m'oppose à être recontacté.e / recevoir de la communication institutionnelle d'Action contre la Faim

